Cette femme désespérée me causait une immense pitié; je la devinais victime aussi de quelque terrible fatalité. Qu'y eut-il dans ma voix qui pénétra jusqu'à son cœur?... Elle fondit en larmes et dit :

—Mais c'est l'histoire de ma vie que vous me demandez là, de ma vie toute entière... Car elle n'a commencé que du jour où j'ai épousé Georges, parce que je l'adorais !

“Oh ! ces premiers temps de notre mariage où il était tout amour pour moi !... ”

“Notre union était parfaite, nous étions riches, heureux. Jo était né.

“Mon beau-père est mort et depuis, je puis dire que jour par jour, tout a été fini. Mon mari a eu de cette mort un désespoir affreux, inouï.

“D'abord, j'ai partagé, puis respecté son chagrin, espérant sur le temps qui passait pour l'adoucir.

“Cet adoucissement n'est point venu, au contraire. Chaque jour a paru aggraver la douleur de mon malheureux Georges. Même encore il parle confusément des torts qu'il a eus vis-à-vis de son père et, comme nous le savons tous avoir été respectueux et soumis envers celui qui n'est plus, nous avons toujours traité cela d'exagération.

“Enfin, pour en revenir aux tristes débuts de ces temps d'épreuves, comme le deuil où nous nous enfermions avait de beaucoup dépassé la période ordinaire et que la tristesse persistante de mon mari menaçait de tourner à la maladie noire, notre médecin lui-même dit :

“—Il faut secouer cela !”

“Et, si je vous répète l'expression triviale dont il se servit, c'est qu'elle a formé avec ce à quoi elle s'appliquait un contraste tel qu'elle m'a toujours été un souvenir douloureux !

“Dès lors, entre moi qui m'appliquais à vivre comme tout le monde et lui qui voulait s'enfermer dans la retraite, il y a eu une lutte.

“Je l'adorais toujours. Lui ne paraissait plus m'aimer, et peu à peu, il s'est éloigné de moi.

“—Distrayez-le ! me dit le médecin.

“Eh ! je ne sais pas le distraire !

“—Questionnez-le, tâchez de savoir pourquoi il souffre.

“Georges se refuse à me répondre.

“—Voyagez !

“Il regarde le paysage sans le voir, et quand je lui parle il ne m'entend pas.”